

## 4. Gilles Labrie – Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

13 juillet / 18 septembre

Cet été, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation accueille l'exposition Résonance Résistance, composée de 22 œuvres de Gilles Labrie avec des encres sur papier, des linogravures, des lavis (en petits et très grands formats) ainsi qu'une sculpture.

À travers cette exposition, Gilles Labrie s'est inspiré du témoignage du résistant déporté Robert Carrière, en apportant un éclairage sensible sur son récit par la représentation de son corps, de son visage et de ses souffrances.

Des rencontres et des échanges sont prévus avec l'artiste lors des Journées du Patrimoine les samedi 17 et dimanche 18 septembre 2016.

### Présentation

#### " Le chemin que j'ai emprunté "

Quelques éléments de réflexion pour aborder l'exposition

#### Rencontre

« *Le vent se lève, c'est maintenant ou jamais. Ne perdez pas votre chance unique dans toute l'éternité, ne manquez pas votre unique matinée de printemps* ». Le philosophe Jankélévitch évoque ici de manière poétique la rencontre possible, fortuite et fulgurante entre deux personnes. Il poursuit sa pensée, nuancant son idée première : une rencontre, cela peut-être aussi de l'ordre du choix, de la décision. Tout comme on ne vient pas au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation tout à fait par hasard, j'ai croisé le chemin de Robert Carrière par volonté. Ce jour là, j'étais prêt, je n'ai pas manqué cette précieuse occasion. Robert m'a écouté et accueilli simplement. Au fil de nos échanges s'est installée une respectueuse relation. Je lui ai montré les premières esquisses de ce qui allait devenir l'exposition, lui m'a ouvert des horizons et laissé sa marque. Le récit de son expérience concentrationnaire m'a bouleversé. J'ai pris la mesure d'une indicible souffrance humaine. C'est à partir de la résonance de sa parole qu'un processus artistique est né. Je me suis alors engagé totalement, sans compromis et sans savoir où me mènerait cette recherche.

#### Point de vue

Je refuse de raconter. Je n'ai pas non plus la prétention d'expliquer ou de livrer un message. J'ai seulement la certitude que mon travail porte en lui la nécessité de transmettre une mémoire, relayant par le langage plastique le témoignage de



Les délivrés, 2015 – Encre et pierre noire, 80x60 cm

© Gilles Labrie

Robert. Je ne communique pas d'états d'âme. Les corps et les visages que je représente ne disent rien et ne montrent rien. Ils sont là, ils vivent sous notre regard. Qu'est-ce que cela nous rappelle de notre passé ? De notre contemporanéité ? Qu'est-ce que cela nous dit sur nous-mêmes ? Mon travail ne porte pas ces réponses. Il tente quelque part de faire écho aux autres dispositifs du Musée, qui s'éclairent ainsi par leur proximité ou leur différence.

#### Corps en résistance

En parcourant mes dessins, on pourrait faire le constat de corps déformés, de visages meurtris et, à travers cette typologie de la souffrance, y voir une

intention : communiquer un sentiment sur l'existence, l'aveu d'un pessimisme. Bien au contraire, j'ai cherché à restaurer la puissance et la vitalité du corps. Pas une ligne, pas une tâche qui ne manifestent une tension. Le corps en train d'exister, opposant la vie qui l'anime à ce qui sans cesse le cerne, le réduit jusqu'à la disparition. Je dessine pour exprimer la vie, et les corps sont le réceptacle de cette énergie qui s'affirme. À cette présence du corps s'oppose une intemporalité, une absence de lieu, une absence de visage. Ainsi, dans l'incertitude et le manque s'ouvrent des domaines d'interprétations plus vastes.

### Langage

Comment créer une rencontre émotionnelle avec une réalité plastique ? Une réalité que j'ai voulue immédiatement saisissable, expressive et figurative. Grâce à un dessin aux lignes nerveuses, aux contours inachevés. Par le dialogue des masses d'ombre et de lumière tour à tour renforçant l'indétermination spatiale ou jouant de l'équilibre des compositions. Grâce également à la matière diluée, griffée, travaillée avec force, au plus près du ressenti dans une gestuelle où l'accident et le repentir expriment vitalité et vulnérabilité, impulsion et réflexion.

Gilles Labrie

### À propos de Gille Labrie

J'ai toujours aimé dessiner. Très tôt, cela a été un moyen d'exprimer mes émotions, de donner libre court à mon imagination. C'est assez logiquement que je me suis orienté vers des études artistiques. Après avoir obtenu une licence d'Arts Plastiques à Nîmes, j'ai suivi un cursus en école d'art à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. C'est ensuite à Toulouse que je me suis installé pour devenir enseignant et papa ! Ce n'est que depuis quelques années que je m'engage à nouveau dans des projets artistiques : par l'illustration d'un roman jeunesse " Le Silence des Ravines " et depuis 2 ans la préparation de l'exposition " Résonance - Résistance " .



Gilles Labrie

© Aurélien Ferreira

### Les informations pratiques

#### Résonance Résistance

Dessins

Du 13 juillet au 18 septembre 2016

Du lundi au vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Entrée libre et gratuite

#### Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

52, allées des Demoiselles - Toulouse

Tél : 05 61 14 80 40

[www.haute-garonne.fr](http://www.haute-garonne.fr)